

Trente femmes fortes pour briser les clichés

Dès ce vendredi 1^{er} février, la médiathèque de Lisieux expose le travail de 30 élèves de 1^{re} L du lycée Gambier, qui ont photographié et mis en lumière le parcours de 30 femmes.

Le rendez-vous

Elles sortent mineures ou grands-mères aguerries, font des métiers physiques ou n'ont pas choisi leur vie, ont traversé traumatismes et chamboulements heureux. Leurs points communs ? Ce sont des femmes qui ont accepté de lever un pan de leur vie, qu'elle soit personnelle ou professionnelle, à une classe de 1^{re} L du lycée Marcel-Gambier.

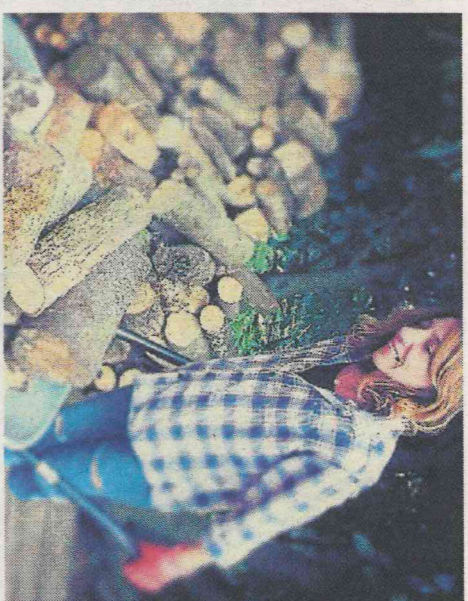
Un « métier d'homme » ?

Dans cette exposition, qui sera inaugurée aujourd'hui, à la médiathèque André-Malraux, on croise la route de Séverine, 33 ans, conductrice de travaux à la SEEL de Lisieux. Manon est allée la photographier sur un chantier. « Pour beaucoup de personnes, le métier d'architecte est un métier d'homme, a-t-elle confié à la lycéenne. On me pose souvent la question : « Est-ce que c'est compliqué, pour une femme ? » Je réponds que ce n'est pas un métier facile pour une femme, car elle doit donner des ordres à une équipe constituée d'hommes. »

Même son de cloche du côté de Sylvie qui, son permis de cariste en poche, est rentrée chez Lactalis. Il y a vingt ans. À ses débuts, elle rassemblait « dans le comportement de mes collègues masculins qu'ils se sentaient supérieurs à moi », en la taquinant. « Rien de méchant ». Elle sourit à l'idée de travailler, entourée de marques « associées à l'image de la mère nourricière qui perdure de nos jours » : Mammie Nova, la Laitière, Bonne maman.

« Fillette, retourne faire la cuisine »

Les plus jeunes aussi, ont eu affaire aux préjugés. La footbuse Marie, 16 ans, est passée outre les moque-



Qu'elles soient mères, méres, caristes, accros au foot ou au bricolage, l'expo photo des lycéens de 1^{re} L rassemble des femmes qui ont fait fi des clichés.

1 OUEST PHOTO : ÉLÈVES DE 1^{re} L GAMBIER

ries, comme « fillette, retourne faire la cuisine ». « Elle avait aussi peur du regard critique des filles de son âge », note l'auteure du portrait, Alice Marie, elle, soutient sa sœur de 12 ans, pro de la pouceuse et accro au bricolage. « Jamais ma sœur ne s'est posée la question de savoir ce que le bricolage aurait comme conséquence sur sa féminité, elle ne s'est jamais posée la question sur les activités « genrées ». »

Les battantes

Les drames de la vie sont aussi au cœur de l'exposition. S'ils ne concernent bien sûr pas que les femmes, ils ne sont pas sans lien avec la question. Anna raconte l'histoire d'une femme, « dont le cœur s'est arrêté pendant une minute trente », victime d'un « infarctus, maladie cardiovasculaire répandue dans notre société moderne, mais moins bien diagnostiquée chez les femmes du fait des

symptômes moins visibles ».

Arielle, quant à elle, a peint tout en délicatesse l'histoire d'une femme, « forte et bienveillante », qui a su sortir « de sa prison psychologique » en quittant un homme violent. « Quand je plonge dans son regard, je vois sa lutte, ses souffrances, mais aussi tout l'amour et la fierté d'avoir, un jour, su protéger ses enfants. »

Daphné CAGNARD-BUDDIMAN.

« Portraits de femmes », l'affaire de toute une classe au lycée

L'initiative

Elles s'appellent Anna, Manon, Flora, Serena, Elza ou Charlotte. Mais il y avait aussi Arthur, Jason, Charles ou Maxime. Car *Portraits de femmes* est l'affaire de toute leur classe de première littéraire ! Chacun son histoire, chacun son thème, chacun sa pose, elles et ils ont raconté l'histoire de leur mère, leur sœur, leur voisine ou d'une copine... Puis les ont convaincues de poser avec, près d'elles, un objet évocateur.

« Chaque élève de la classe avait comme consigne de prendre la photo d'une femme qu'il connaissait ou non, et qui représentait un aspect de la condition féminine, telle la maternité, les violences conjugales, l'art d'être grand-mère, les métiers ou les sports d'homme exercés par des femmes, explique sobriement Chloé. C'était intéressant à faire, car, au final, on a fait ce travail avec quelqu'un à qui il a fallu expliquer la démarche... »

Bien qu'ils n'aient pas trop eu le choix, les garçons se sont plutôt « pas mal » emparés du projet. Charles a choisi de parler de sa mère, qui est aussi maie. « Même si ça peut maintenant paraître un peu banal, ça reste malgré tout assez rare en France et j'ai voulu saluer cet engagement » et sans doute lui signifier aussi son admiration pour elle.

Avant de prendre la plume pour écrire le texte qui accompagne chaque cliché, le photo reporter Eliot Blondet, Prix Paris Match étudiant



La classe de 1^{re} L du lycée Marcel-Gambier.

1 OUEST PHOTO : OUEST-FRANCE

2015, est venu rencontrer les élèves et discuter avec eux de leurs prises de vues « où chacune à sa manière, ces femmes ont quelque chose à nous dire ». C'est la tante d'Elza, Ella-

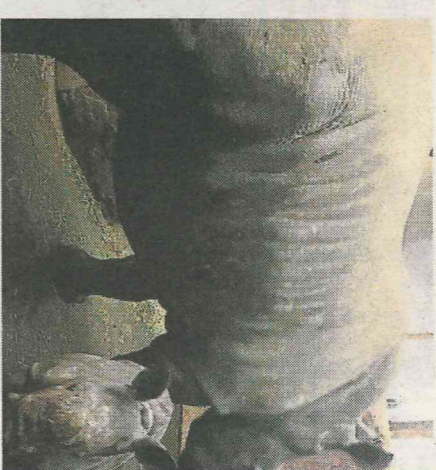
ne, pour son portrait illustrant « L'art enviable d'être grand-mère » qui fait l'affiche de l'exposition 26 Portraits de femmes, à voir jusqu'au 21 mars à la médiathèque.

Anne BLANCHARD-LAIZE.

Judi 14 mars, à 17 h, pour expliquer de l'exposition par les élèves. Visite guidée, suivie à 18 h, par la rencontre à l'auditorium de la médiathèque, avec le photo reporter Eliot Blondet.

La bonne nouvelle

Le Cerza ouvre au public ce v



Le nouveau bébé rhino du Cerza s'apprête à f

Le Cerza sort de son hibernation ! Après deux mois de fermeture, le parc animalier aux 1 500 pensionnaires ouvre de nouveau ses portes au public pour une nouvelle saison, à partir de ce vendredi.

Pour 2019, le Cerza s'est agrandi de 8 hectares (qui portent le total à 80 hectares), pour étendre l'espace du Safari train. Le parc s'est également doté d'un tout nouvel espace d'accueil pour les visiteurs. Ces der-

Repéré pour vous

L'auteur Denis Brillet, à la méd

L'écrivain Denis Brillet sera présent à la médiathèque de Lisieux, jeudi 7 février, pour une rencontre avec le public.

Lors de ce moment d'échange autour d'une boisson chaude, il sera notamment question de son dernier ouvrage, *La Disparition de Simon Weber*, un roman de suspense dont l'action se déroule en partie à Lisieux. Autour de nouvelles et de romans, Denis Brillet est un enseignant à la retraite et vit dans le Calvados, à Saint-Martin-du-Mesnil-Oury. A l'issue de la rencontre, une séance de dédicaces sera organisée à la médiathèque par la librairie Les Grands chemins.

Urgences et santé

Samu-médecins : 15.
Médecin de garde après 20 h : 02 31 48 57 30.
Police secours : 17.
Pompiers : 18 (portable 112).
Commissariat : tél. 02 31 48 45 50.

Cinéma à Lisieux et dans

Lisieux - Le Majestic,
7, rue au Char
L'incroyable histoire du facteur Cheval : 20 h 15.
Les invisibles : 18 h.
Sauver ou périr : 20 h 05.
Wildlife - Une saison ardente : 18 h 15.

Le Royal,
12, rue du 11-Novembre
Asterix - Le secret de la potion

mai
Cre
Gla
Qu'
Bor
Yac
St-1
9, n
Au
Les

